

FRANÇAIS

Rire face aux traumatismes

Fiche du professeur

CLASSE	Terminale Bac Pro.
OBJET D'ÉTUDE	Au XX ^e siècle, l'homme et son rapport au monde à travers la littérature et les autres arts.
STATUT	Séquence mineure.
CAPACITÉS	Repérer en quoi une situation ou des personnages de fiction peuvent représenter des questions humaines universelles. Interpréter la dimension symbolique d'un personnage ou d'une situation. Mettre en regard des œuvres littéraires et artistiques et les questions posées au moment de leur création sur le rapport de l'individu au monde.
CONNAISSANCES	Procédés de la persuasion.
ATTITUDE	Avoir de la curiosité pour le débat d'idées. S'interroger sur le sens à donner à sa vie.

Conception :
Lysis Bragance,
Salem Tiemsani
(enseignants
formateurs -
Académie
de Toulouse)
avec la collaboration
de la Cinémathèque
de Toulouse.

Autour des films projetés lors de l'édition 2013 du festival Zoom Arrière :

Le Dictateur, Chaplin, 1940.

La Vie est Belle, Roberto Benigni, 1998.

Train de Vie, Radu Mihaileanu, 1998.



MINISTÈRE DE
L'ÉDUCATION NATIONALE

MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE



La Cinémathèque de Toulouse



Les élèves ont pu voir un des films programmés sur le thème «Rire face aux traumatismes». Sous ce même titre, nous proposons une séquence mineure de trois séances où il s'agit de travailler sur les réceptions des films à leur sortie.

Ces trois films ont globalement bien été accueillis par la critique et plaisent en général aux élèves. Cependant, ils ont fait l'objet de vives polémiques à leur sortie de la part d'une partie de la presse. Ils touchent à un thème sensible : les crimes perpétrés par les nazis. On reproche à ces productions d'avoir maltraité - en la dégradant par le rire - cette période douloureuse de l'histoire du XX^e siècle. Selon certaines critiques de cinéma, les films de comédie seraient très malvenus pour aborder un tel thème. Nous proposons d'analyser ce point de vue.

L'objectif est de faire prendre conscience aux élèves que les oeuvres littéraires et artistiques ne sont pas des oeuvres historiques ; elles possèdent leur langage propre et en usent pour poser un discours sur le monde. La problématique de la séquence serait ainsi formulée : **dans quelle mesure un film de comédie peut-il parler des crimes nazis** ? Les élèves doivent y répondre à la toute fin.

- Séance 1 : Polémique (durée : 2h)

Le lancement de la séance 1 se fait à partir d'un écrit de travail, on demande aux élèves «selon vous, le film que vous venez de voir est-il un film d'histoire ?» On leur distribue ensuite la fiche de la séance 1. Ils lisent les deux documents pour se rendre compte de ce qui a fait polémique à la sortie de *La Vie est belle* et *Train de vie* (les films qui n'auraient pas été intégralement vus sont découverts à travers des ressources en ligne : bande annonce, extraits, synopsis...).

- Séance 2 : Le cas Chaplin (durée 1h)

On se demande si le célèbre *Dictateur* de Chaplin (un film du même genre -le cinéma burlesque- que l'on peut expliciter à ce moment-là) a posé les mêmes problèmes à sa sortie en 1945, puis à sa ressortie en 2002.

- Séance 3 : Réflexion faite... (durée 2h)

Les élèves répondent à la problématique de la séquence. On réinvestit les procédés de la persuasion vus tout au long de la réflexion menée sur le corpus. Les critères de réussite sont collectivement inscrits dans le tableau.

À lire en complément :

- sur *Le Dictateur* : <http://recherchestravaux.revues.org/index293.html>
- le point de vue d'un historien sur *La vie est belle* : http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/xxs_0294-1759_1999_num_63_1_3871